

Mgr, bâtit une chapelle sous le vocable de Reine des Martyrs. Cette année la Société voulut poursuivre ses recherches et se livrer à de nouvelles études sur le fort Saint-Charles.

Le 18 Août les membres de cette expédition quittaient Winnipeg en route pour Kenora où ils reçurent l'hospitalité la plus généreuse de la part du P. Hartmann curé de cet endroit et de M. Mirault curé de Keewatin. Le lendemain les voyageurs prenaient passage à bord du "Catherine S" sous la direction du Capitaine Eugène Vermette. Ce bateau était le même qui avait servi à la première expédition et appartenait au Capitaine Short de Kenora. Le bateau s'arrêta à l'école des sauvages de St-Antoine où nous prenions à bord le P. Bousquet Principal de l'école, le Frère De Byl O. M. I. la Rde Sœur Deschambault Supérieure, les Sœurs Lord et Labine, 6 jeunes sauvages et 12 petites sauvagesses, les tantes, les bagages, et les provisions pour l'expédition.

A 3 heures p. m. nous descendions au fort St-Charles où furent dressées immédiatement cinq tentes. En face de la tente de Mgr fut hissé le drapeau Anglais qui ne cessa de flotter pendant notre séjour.

Disons immédiatement que le P. Bousquet, la Sœur Deschambault et ses deux compagnes assistés de leurs enfants, n'ont cessé d'entourer les voyageurs de soins et d'attentions délicates, et de leur donner un confort qu'on ne rencontre guère d'ordinaire en pareille occurrence. Tout semblait avoir été prévu; on avait pensé à tout et en abondance. Il n'est que juste que nous leur en exprimions notre bien vive reconnaissance.

Le camp se composait de: Mgr L. P. A. Langevin, Archevêque de St-Boniface, Président de la société; Rvd A. Béliveau, D.D. Chancelier; P. Paquin s. j., Professeur du collège de St-Boniface; P. Cahill o. m. i., Curé de Ste Maria; P. Hartmann o. m. i., Curé de Kénora; P. Bousquet o. m. i., Principal de l'école St-Antoine; Rvd J. C. St-Amand, Curé de St-Jean-Baptiste; P. Thibaudeau o. m. i., Curé de St-Charles; Rvd M. Mirault, Curé de Keewatin; Juge Prud'homme, Secrétaire; Frère De Byl; Mr Leroux, Etudiant, constructeur de la chapelle de l'île du Massacre; Rvde Sœur Deschambault, Supérieure; Rvdes Sœurs Lord et Labine; six jeunes sauvages et douze sauvagesses, formant un total de trente-trois personnes.

A tous les matins se disaient 9 messes sous les tentes auxquelles assistait toute la communauté. Pendant la messe de Mgr, les sauvages chantaient des hymnes et des cantiques en quatre langues: en latin la langue de l'église, en français la langue des découvreurs, en anglais la langue du Souverain et de la nation qui protège nos libertés et en Sautaux la langue des aborigènes de cette région.